

Économie Première installation sur la zone d'activités du Giessen

Estelec est la première entreprise à s'être installée dans le parc d'activités du Giessen. Une satisfaction pour la communauté de communes, dont la zone avait ouvert juste au moment où la crise économique avait éclaté.

On la voit peu, car elle est située au fond du parc d'activités intercommunal (PAIE) du Giessen de Scherwiller — Châtenois : Este-

lect Industrie est la première entreprise à s'être installée sur cette zone créée par la communauté de communes de Sélestat.

Estelec est spécialisée dans la conception et la fabrication de produits électroniques professionnels. « Nous avons une cinquantaine de clients dans trois secteurs d'activité, explique Rémi Boehler, directeur général. L'électronique industrielle, le secteur médical et paramédical, et le transport. »

Besoin de place

L'entreprise a choisi de s'installer ici car elle était trop à l'étroit dans



Estelec — ici, un contrôle en sortie de ligne — est spécialisé dans l'électronique professionnelle.

Photo Françoise Marissal

Autres installations en 2010

« Ne nous leurrions pas, la crise est tombée au pire moment pour nous, juste quand le PAIE était disponible, fin 2008 », souligne Jacques Meyer, vice-président chargé de l'économie. Mais nous nous en tirons mieux que d'autres zones, qui ne vendent rien. »

Ainsi, le garage Léonate de Baldenheim doit bientôt commencer à construire. 2010 verra aussi l'arrivée d'un regroupement de quatre sociétés liées à l'habitat : le cabinet de géomètre Faber et Schaller, le cabinet d'architecture ADD, Est Energie, une jeune entreprise spécialisée dans les énergies renouvelables, et les charpentes Kay-Mees. Cela permet à des entreprises de venir sans devoir acheter l'ensemble des 60 ares que représentent les parcelles.

« Que ce soit pour Estelec, Léonate ou ce regroupement, ce sont à chaque fois des sociétés qui sont trop à l'étroit dans leurs anciens locaux. S'il n'y a pas immédiatement de création d'emplois, le déménagement leur permet de se développer, voire parfois d'éviter de mettre la clef sous la porte, et d'envisager des embauches pour le futur. »

En dehors de ces projets bien avancés, la communauté de communes est en discussion sur un autre projet de copropriété, un hôtel d'entreprises et deux implantations type Estelec. Même si la crise a retardé la commercialisation, il n'est pas question pour la communauté de communes de modifier les critères de candidature : le commerce pur et le stockage sont refusés. « Pour le stockage, il y a la plateforme de Dambach-la-Ville. Et le commerce générerait des nuisances en terme de trafic automobile, d'affluence, pour les entreprises de la zone. Et pourtant, nous avons des demandes de concessionnaires. »

ses anciens locaux. Créée en 1986 à Illkirch sur 400 m², elle avait déménagé à Dorlisheim en 2001 pour un site de 800 m² avec une vingtaine de personnes.

Un an après, les 800 m² ne suffisent plus et Estelec ouvre un deuxième site à Horbourg-Wihr, passant à 1 600 m² et une trentaine de personnes.

En 2008 elle s'est de nouveau trouvée à l'étroit avec sa cinquantaine de salariés. Explication de Rodolphe Rauch, gérant fondateur de la société : « Le PAIE du Giessen a présenté pour nous plusieurs avantages : regrouper les activités sur un seul site, à mi-chemin pour partager les trajets à égalité pour le personnel, et la proximité de l'autoroute. »

Une dizaine d'embauches envisagée

Depuis une quinzaine d'années, Estelec affiche en effet une croissance moyenne de 10 % par an. « Certes, 2009 était moins bon et on aurait pu arrêter le projet de déménagement, reprend Rodolphe Rauch. Mais cela aurait retardé notre développement. Nous avons donc fait un choix : déménager, et repousser un peu un investissement prévu dans un nouvel équipement. Mais nous ne nous inquiétons pas, celui-ci se fera. »

Car même si la crise est passée chez Estelec comme partout ailleurs, « nos clients ont parfois repoussé la production, mais jamais la conception de produits, preuve que les besoins sont là. »

Déjà, en ce début d'année — le nouveau site a ouvert le 10 janvier — la société a retrouvé le niveau d'entrée de commandes de 2008.

Et la société vise un développement rapide : avec 2 500 m², elle dispose de la place nécessaire pour se développer, renouveler ses équipements et faire elle-même la mise en forme de ses produits — auparavant sous-traitée — : « Pour cela, nous aurons besoin d'embaucher, avec notre production en petite ou moyenne série, nous ne pouvons avoir de lignes de montage automatiques. »

Après un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros en 2009, Estelec table sur 9 M€ d'ici à deux ou trois ans, avec plus d'une dizaine d'embauches à la clef.

Françoise Marissal

Repères

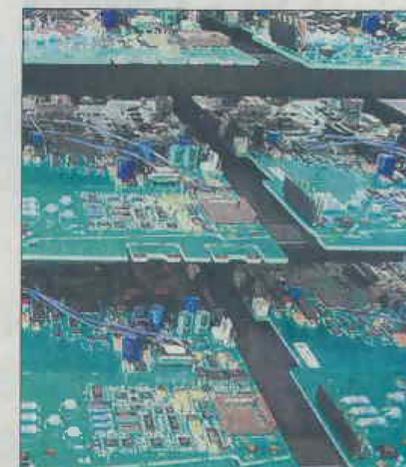
● Estelec Industrie conçoit et fabrique des produits électroniques à destination exclusivement professionnelle.

● Elle travaille pour trois secteurs d'activité : électronique industrielle (pour des détecteurs de gaz, des réseaux télé à destination des hôpitaux, des compteurs d'eau...), secteur médical et para-médical (défibrillateurs cardiaques, systèmes de purification d'eau, laser médical...), et transport (centrales de navigation pour bateaux ou sous-marins, nouveaux équipements Led pour les trains...).

● Elle produit en petites et moyennes séries (de 10 à 1 000 produits). « L'électronique grand public est quasi exclusivement produite dans des pays à bas salaires. Nous nous positionnons sur un marché en hausse constante, celui de l'électronique de grande technologie, avec des besoins de livraison très rapides », souligne Rémi Boehler.

● Son installation à Sélestat lui permet de passer de 1600 à 2500 m². Le montant de l'investissement était de 2,3 millions d'euros.

● L'entreprise emploie 48 personnes, son CA 2009 était de 6,5 M€. Elle table sur un CA de 9 M€ pour 2011, avec un effectif d'une soixantaine de personnes.



Estelec conçoit ces tableaux électroniques en petite et moyenne série.